

Richard ROUX

« 13 à table »

"Je suis né à Nice le 12 février 1952, je vis et je travaille à Nice.

Enseignant à l'école primaire de 1975 à 1996, puis conseiller pédagogique en arts plastiques départemental de 1996 à 2013 pour la formation et le suivi des enseignants dans le domaine des arts plastiques, l'animation d'ateliers de pratiques artistiques, l'animation de stages, des cours et conférences en Histoire de l'Art, et ayant stoppé mon activité dans l'éducation nationale, je me consacre maintenant, exclusivement à mon travail de plasticien autodidacte, n'ayant pas suivi une école d'art.

Au début j'ai commencé à peindre sur toile à l'huile, des portraits d'actrices, acteurs ou chanteurs ... puis d'amis, dans un esprit pop (voir naïf) j'ai découvert à ce moment-là les peintures de David Hockney (les portraits, les nature-mortes, les paysages « grand format » faits de plusieurs petits formats), Alex Katz (essentiellement portraits et scènes de la vie quotidienne), le travail de Andy Warhol et du mouvement Pop'Art, la nouvelle figuration des années 80...

Très vite j'ai abandonné l'huile pour l'acrylique toujours sur toile et puis ce support ne me convenait pas, il me fallait plus de rigidité pour travailler. Je ne me souviens plus du tout comment je suis passé au support « papier collé sur bois avec de la colle à tapisserie », peut-être en pensant aux affichistes qui décollaient sur les murs des paquets d'affiches qui avaient été collés avec de la colle à tapisserie, et puis on l'utilisait beaucoup à l'école ... bref j'ai donc commencé à travailler sur ce genre de support (que j'utilise encore quelquefois aujourd'hui) collage de papier blanc, collage de photocopies, collage de papier kraft. L'acrylique sur ce support ne rendait pas ce que je voulais, j'ai donc choisi de revenir à la gouache en « aplat » inspiré par la bande dessinée, puis en « traces gestuelles » avec dessin au fusain (noir intense) et finalement c'est l'encre et sa couleur éclatante qui a eu ma faveur.

J'ai toujours travaillé d'après une photographie (portrait, objet, paysage). Aujourd'hui avec mon travail à l'encre, en combinant, Pop art (réalité magnifiée), BD (dessin), Figuration libre (les couleurs et le noir), Hyperréalisme (ressemblance et utilisation de la projection), affiche de cinéma (couleurs chaudes), publicité, pochettes de disque (portraits), sérigraphie (l'encre, une couleur après l'autre mais ici au pinceau), le grand format (en plusieurs parties) il me semble être arrivé à m'exprimer avec sincérité et avec plaisir, sur le quotidien, l'actualité (quelquefois), la réalité, les choses, les êtres, un brin de nostalgie et le tout sur des supports contemporains.

La « citation » d'œuvres connues, c'est-à-dire la reproduction dans un autre style, a commencé à m'inspirer aussi fortement, et j'ai réalisé sur papier canson blanc (360g) une version de « la Cène » en 4 panneaux de 75x100cm, aussi quand le thème de l'exposition à la TEC « 13 à l'aise » nous a été proposé, j'ai tout de suite pensé à ce travail. J'ai réalisé(en y insérant quelques « clichés » contemporains) une version de « la Cène* » (une toile conservée à l'abbaye Prémontrée de

Tongerlo - Atelier de Giampietrino, vers 1520) sur un support fait de boîtes en carton déstructurées et imbriquées.

Les supports que j'ai utilisés sont des boîtes contenant des repas « spéciaux » pour les enfants distribués dans les réfectoires des écoles primaires. Pour réaliser les 4 panneaux-soutiens, j'ai utilisé 4 fois 3 boîtes déstructurées, donc au total 12 boîtes. Le médium est l'encre, et comme outils des pinceaux (chinois), trois couleurs, « rouge, jaune et noir », et le support « blanc » (blanc, jaune, rouge et noir étant, aussi, les couleurs de peaux de la race humaine).

Pourquoi le choix de ce support - il m'a été apporté par Alexandra Allard avec qui je partage beaucoup, en effet c'est Alexandra qui a commencé à dessiner ses oiseaux sur des boîtes de médicaments déstructurées... et j'ai proposé d'imbriquer ces boîtes pour agrandir les supports... voilà le résultat et notre collaboration pour cette œuvre !"

La Cène (en italien : L'Ultima Cena, soit « le Dernier Repas ») de Léonard de Vinci est une peinture murale à la détrempe (tempera) de 460 × 880 cm, réalisée de 1494 à 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan. »

Richard Roux – Homme made (septembre 2016)

Richard Roux

<http://www.richardroux.weebly.com/>